

BILAN DE LA RENATURALISATION VOLONTAIRE EN 2008 ET EN 2009

Grâce aux contributions financières de la municipalité de Saint-Raymond et de l'APLSI, des ressources techniques spécialisés provenant de la CAPSA, de l'information et de la documentation de même que des plants à prix réduits ont été mis à la disposition des résidants désireux de procéder de façon volontaire à la renaturalisation de la bande riveraine de leur propriété.

Ces efforts visaient à sensibiliser les propriétaires riverains au fait qu'une rive dégradée, décapée ou artificielle accélère le processus de vieillissement du lac et de ses affluents à cause du réchauffement de l'eau qu'elle provoque, de l'érosion qu'elle occasionne et des éléments nutritifs tels le phosphore et l'azote qu'elle laisse accéder au plan d'eau. Ces efforts visaient aussi à inciter les propriétaires riverains à apporter les correctifs appropriés.

En 2008 quatre-vingt-sept (87) propriétaires se sont prévalus des services offerts et près de 5500 plants ont été acquis à des prix réduits. En 2009, les mêmes services ont été mis à la disposition des résidants. Vingt-deux propriétaires (22) s'en sont prévalus et seulement 285 plants ont été distribués

On est donc encore bien loin d'un objectif adéquat de renaturalisation sur la largeur de la bande riveraine nécessitant des interventions, puisque seulement un faible pourcentage de l'objectif de renaturalisation a été atteint. En effet, l'étude de la CAPSA identifiait que 55% de la bande riveraine, soit 11 km sur 20,2, présente des rives dégradées, décapées ou artificielles.

Ainsi, près deux ans d'efforts, nous constatons que les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes. Plusieurs résidants nous ont signalé qu'ils ne voyaient pas pourquoi ils entreprendraient les travaux nécessaires à la renaturalisation de leur rive sans d'abord être assurés qu'une mesure d'ensemble amène tous les résidants concernés à faire de même. De plus avant d'entreprendre leurs travaux, plusieurs souhaitent être appuyés concrètement et conseillés par des spécialistes du domaine en vue de poser les meilleures actions possible.

L'Opération Belles Rives 2010-2011 arrive donc à point.